



F.
E.
B.
-
A.
C.
7
U.
A.
F.
7
M.
S.

Editorial.

Une année de transition. C'est ainsi que nous avons qualifié l'année 2005.

Certaines inflexions ont été voulues, d'autres se sont trouvées accélérées par la force des choses, je pense notamment à l'impact du décès de Jacques FAURE.

Par retouches successives nous faisons évoluer nos sites internet pour plus d'ergonomie, plus de réactivité et plus d'appropriation par chacun de nos clubs ou de nos délégations régionales :

- Daniel Poirson a refondu le portail d'accès et s'apprête à développer la partie « nouvelles » pour mieux vous informer ; Jean Bellec a déjà largement repris le site Histoire, mais dispose d'une réserve de sujets inexplorés qui n'attendent que vous
- Angers a refondu son site pour ce qui est de la section micro-informatique, tandis que pour la section RER Roger Bauvineau a entrepris de capturer sa collection de Diapos pour constituer un album dédié au micro-pack destiné à être visitable, si vous nous aidez à identifier certains objets.
- Michel Guichard et Daniel Poirson mettent la dernière main à la saisie de la collection de timbres sur le thème de l'informatique réunis par Michel Landrieu, pour vous la rendre visitable,

Nous disposons de nouveaux locaux d'exposition, ce qui devrait nous permettre de rendre visibles à Massy des objets jusque là cachés dans nos réserves ; Jean-Louis Guédé et son équipe vont devoir réaliser et documenter de nouvelles vitrines pour accueillir les visiteurs.

Rien de tout cela ne se ferait sans les efforts des permanents à qui je tiens à rendre hommage en votre nom. Cependant ces permanents ont besoin de vous, de vos suggestions, de vos encouragements et aussi de votre temps, car il y a beaucoup à faire.

Bienvenue à nos futurs acteurs.

Gérard LOUZIER.



Rubriques	Pages
Editorial.	01
Le message du n° 54.	01
Des nouvelles de Bull.	02
Groupe histoire.	03
- En marge de l'Aventure Gamma 60	03
- Comment l'utilisateur devient un usager	03
Dons à la FEB	10
FEB Angers-Pays de la Loire	11
- Portes ouvertes chez Bull à Angers	11
- Avis de recherche	11
- "Made in Angers"	12
- Club micro-informatique FEB-Angers	13
F.E.B.B. Belgique-Luxembourg	13
- Nouvelles de la FEBB	13
FEB Région Parisienne	15
- Club micro-informatique Région Parisienne	15
Cyberespace	16
- Lu sur Internet	16
Philatélie	17
Souvenirs, souvenirs	18
- Histoire vraie	18
- vraie et probablement vraie !	18
Le tour du monde en 80 albums	20
- Les aventures de Tintin et Milou (fin)	20
- Dictionnaire des personnages	21
Histoires et Jeux	24
- A lire	24
- Histoires	24
- Jeux (et solutions des précédents)	27

Le message
du
N° 54.

- Dans ce numéro, comme annoncé au trimestre dernier, Suite et Fin de la Série :
« Le tour du monde en 24 albums : Les aventures de TINTIN et MILOU »
- Prochain numéro : numéro exceptionnel
"La FEB a 20 ans"

Des nouvelles de BULL.

[Vu sur le site Internet de Bull](#)

- **Pininfarina choisit les serveurs Bull NovaScale pour l'hébergement de ses applications de calcul haute performance (HPC)**
Ces serveurs vont équiper le centre HPC dédié à la simulation de produits et à l'analyse de composants, mis en place par Bull et Pininfarina.



Besoin du client

Fondée en 1930, Pininfarina est aujourd'hui l'un des premiers prestataires de l'industrie automobile, par sa capacité à fournir aux constructeurs des solutions s'inspirant de sa propre technologie dans toutes les phases de la conception, qu'il s'agisse de produits, de process ou encore de production requérant de hautes spécifications. Pininfarina intervient comme partenaire du cycle complet de la production de véhicule ou comme prestataire de services spécifiques. Pininfarina emploie plus de 3000 personnes en Italie, en France, en Allemagne, en Suède, au Maroc et en Chine. La gamme actuelle de Pininfarina comprend cinq modèles de véhicules : la Volvo C70, l'Alfa Romeo Brera et Spider, la Ford Focus CC et la Mitsubishi Colt CC.

Maserati, Peugeot-Citroën, Renault, Jaguar, Honda, Daewoo, Hyundai, AviChina, Brilliance, Chery et Changfeng comptent parmi les clients de Pininfarina dans le monde. Pininfarina Extra, filiale du Groupe Pininfarina, spécialisée dans le design des produits de consommation compte parmi ses clients Motorola, Jacuzzi, Lavazza, Snaidero et 3M.

Pininfarina a choisi les serveurs NovaScale 4020, à base de processeurs Itanium®2 d'Intel, pour équiper le nouveau centre de calcul haute performance dédié à la simulation des processus et cycles de production de véhicules de sa marque.

Bull a fourni

Grâce à ce type de simulation, Pininfarina peut estimer la faisabilité et la qualité de chaque composant avant même de produire un prototype. De telles opérations de simulation, hébergées par des systèmes informatiques très performants, réduisent le nombre de prototypes à produire pour les phases expérimentales et améliorent de façon significative la compétitivité de l'entreprise, que ce soit en termes de coûts ou de temps de production.

Les serveurs NovaScale de Bull ont enregistré des performances tout à fait remarquables lors des benchmarks de Pininfarina. Ils ont été choisis pour leur rapidité, leur puissance, leur potentiel de configuration, leur modularité, leur facilité de mise en oeuvre et leur capacité à s'intégrer dans les environnements existants.

La fiabilité du système d'exploitation Linux, optimisé par Bull pour le calcul haute performance et la capacité de son centre d'expertise HPC d'Echirolles à répondre aux besoins spécifiques de Pininfarina ont été autant d'atouts pour Bull face à ses concurrents. Enfin, l'excellent ratio performance/prix des serveurs Bull NovaScale, a été un élément déterminant dans le choix du designer automobile italien.

"Nous sommes très fiers qu'une entreprise telle que Pininfarina, l'un des acteurs majeurs de l'industrie automobile, symbole de compétence, d'expérience et d'innovation, ait choisi la technologie très innovante de Bull. Le choix de Pininfarina confirme la capacité de nos serveurs à satisfaire les exigences les plus élevées des applications scientifiques, en matière de performance et de flexibilité" a indiqué Giorgio Pucci, Directeur Général de Bull Italie.

- **Bull augmente la flexibilité des infrastructures informatiques et simplifie leur mise en oeuvre avec la deuxième génération de serveurs NovaScale**

Des infrastructures flexibles, des coûts d'exploitation diminués par la mise en oeuvre de ces serveurs compacts et modulaires - Les investissements des utilisateurs préservés par des serveurs conçus pour supporter plusieurs générations de processeurs Intel® Itanium® 2 - Les applications critiques des entreprises hébergées dans un environnement Linux enrichi - Des centres de compétences pour accélérer la mise en oeuvre des applications sous Microsoft® Windows® 2003 et Linux®

(Paris, le 20 Mars 2006)

En marge de "L'AVENTURE GAMMA 60"

L'AVENTURE GAMMA 60 : COMPLÉMENT SUR LES FINANCES

Dans la feuille « Une rectification et cinq addenda », j'explique que, d'après les comptes rendus des réunions du Conseil d'Administration (page 76 du livre), la Compagnie des Machines Bull a acheté 87.800 m2 de surfaces industrielles, pour faire de la place au Gamma 60 avenue Gambetta, et aussi sans doute à la Série 300, en les payant exclusivement en actions nouvelles. Un travail intéressant consisterait à évaluer le prix fictif payé à ces nouveaux actionnaires et, si possible, le profit ayant consisté pour Bull en la revente de ces surfaces.

Une seule fois, la première, le P.V. du Conseil mentionne le 17 décembre 1957 le nombre d'actions, 2.600 actions nouvelles, créées pour payer à la Société du Verre Étiré et de l'Acier Vitriifié les 1.940 m2 de l'avenue Jean Jaurès. Il suffirait de trouver le cours de bourse fin 1957 pour avoir une idée du prix. Le nombre d'actions nouvelles créées pour les acquisitions suivantes n'est plus jamais indiqué, mais une recherche approfondie permettrait peut-être de les retrouver. Resterait à savoir ce qu'ont fait les vendeurs de leurs actions Bull pour savoir qui a réellement payé ces usines...peut-être les vendeurs en ont-ils pratiquement fait cadeau à Bull !

Une autre recherche, non moins approfondie, aurait pour objectif de connaître le bénéfice éventuel retiré par Bull de la vente de ces usines. Ce bénéfice serait alors à porter en grande partie au crédit du Gamma 60, et le reste à celui de la Série 300, sauf le coût des aménagements et extensions éventuels.

L'intéressant petit livre « La Saga de Bull Belfort » ne donne aucun chiffre, ni à l'achat ni à la revente : peut-être n'y a-t-il pas eu de revente ?

José Bourboulon

COMMENT L'UTILISATEUR DEVINT UN USAGER

Publication du texte intégral d'une conférence de Victor Thevenet en octobre 1993.

Introduction

Chers amis,

Je vous présente ci-dessous le texte d'une conférence que j'ai donnée en octobre 1993 à l'occasion du 3^{ème} Colloque de l'Histoire de l'informatique. Elle retrace « une » histoire du traitement de l'information vue sur le plan de l'évolution des responsabilités individuelles de l'utilisateur. Cet aspect est-il toujours d'actualité ?

En 1993, l'utilisation de l'informatique est de plus en plus importante dans tous les domaines de l'activité humaine en constante évolution. Des outils très sophistiqués sont spécifiés et souvent développés par les utilisateurs eux-mêmes. Les possibilités du traitement permettent la maturation de l'automatisme et de la robotique.

Aujourd'hui en 2005, ma conclusion de l'époque : « L'INFORMATIQUE SERA PLEINEMENT MATURE QUAND L'USAGER L'UTILISERA SANS EN PARLER » est atteinte dans de nombreux domaines. Les IRM, les satellites, les nanotechnologies, les performances scientifiques etc... n'étonnent plus, mais on constate le succès foudroyant des « appareils » individuels qui augmentent le degré de liberté des personnes. Le marché des PC est largement dépassé par celui des MP3, des consoles de jeu, des téléphones mobiles

(environ 1 milliard d'utilisateurs), qui intègrent des fonctionnalités de plus en plus nombreuses. Les besoins de communications individuelles augmentent fortement.

L'ensemble de la population mondiale est composé d'utilisateurs, de plus en plus exigeants qui offrent des marchés planétaires aux innovations ciblées sur l'utilisation individuelle.

Pour la suite, cette soif d'individualisation continuera, certains pensent très sérieusement « intégrer » des moyens de traiter l'information à l'individu par implantation corporelle ?...

Victor Thevenet, le 6 novembre 2005

Texte de la conférence (1^{ère} partie)

3ème COLLOQUE
HISTOIRE DE L'INFORMATIQUE

COMMENT L'UTILISATEUR DEVINT UN USAGER

* *
*

Notre propos est de mettre en valeur l'évolution des responsabilités humaines au niveau de l'individu qui doit utiliser un outil pour traiter l'information. Nous examinerons successivement ces responsabilités pour chacune des principales périodes qui ont marqué l'évolution du traitement de l'information. Nous commenterons également l'impact de l'utilisation des outils de traitement de l'information sur la création de nouveaux métiers et sur l'évolution des métiers existants.

Nous pensons que l'évolution des outils de traitement de l'information s'est toujours faite sous la pression de l'utilisateur final, c'est à dire de l'homme qui doit accomplir une tâche qui lui a été confiée. Compte tenu de cette approche nous ne citerons que rarement des dates précises, car le traitement de l'information a de tout temps été un besoin universel mais l'utilisation d'un outil déterminé, qui implique les hommes, s'étale largement dans le temps en fonction des pays. Par contre nous situerons les évolutions par époques conceptuelles.

Nous sommes à votre disposition pour aborder ce sujet de façon plus détaillée. Des informations complémentaires peuvent également être recueillies en consultant les archives historiques du Groupe Bull. Ces archives sont gérées par la Fédération des Equipes Bull, association régie par la loi du 1er juillet 1901, à l'adresse suivante:

Centre d'Information Historique Bull ⁽¹⁾
Bâtiment 3 - Le petit Nanterre - 92000 NANTERRE

* *
*

HISTORIQUE DES RESPONSABILITES HUMAINES FACE
A LA " MACHINE " A TRAITER L'INFORMATION

Dès la plus haute antiquité, l'homme a conçu des outils pour l'aider à traiter l'information. Ces outils, compte tenu de la technologie disponible ont évolué dans le temps et se sont appliqués au départ à résoudre les fonctions les plus élémentaires du traitement de l'information, puis ils sont devenus de plus en plus complexes et ont intégré un nombre de plus en plus grand de fonctions élémentaires. Les fonctions élémentaires du traitement de l'information sont:

¹ Adresse citée dans le texte original de l'exposé. Ce centre n'existe plus aujourd'hui à cette adresse. Le site des archives historiques de Bull est situé à l'adresse suivante : Archives départementales de la Seine Saint-Denis 18 avenue du Président Salvador Allende - 93000 Bobigny

- la conservation ou mémorisation de l'information, théoriquement sans limite de capacité et de durée. Cette fonction inclut la notion de regroupement en Bibliothèques
- l'accès à cette information
- l'association d'informations
- l'acquisition d'informations
- l'acquisition des stimulations événementielles dont la nature détermine le traitement à effectuer
- le traitement ou transformation de l'information qui inclut la notion de programme
- la production et l'expression des résultats du traitement et leur interprétation

Voici quelques exemples non exhaustifs d'outils spécialisés présentés par fonctions élémentaires du traitement artificiel de l'information:

- la conservation de l'information: la mémoire humaine a été assistée par la tablette, le papier, le livre, la carte perforée, la photographie, la bande magnétique (sons, images, informations numériques), le disque mécanique puis magnétique etc...
- l'accès à l'information: a été assuré exclusivement (essentiellement) par les sens humains. L'ouïe et la vision ont été assistées par des outils comme: la lunette, le téléphone, la radio, la carte perforée, les supports magnétiques et optiques, les capteurs, etc...
- l'association des informations a été assurée exclusivement par l'homme jusqu'à l'invention de la carte perforée.
- l'acquisition d'informations, les sens de l'homme assistés par les appareils photographiques, de cinéma, la vidéo, le microphone, le clavier, les capteurs, etc...
- l'acquisition de stimulations événementielles est assurée par l'homme, assisté par les systèmes experts, l'intelligence artificielle, les automates, etc...
- la transformation de l'information (calculs, logique, mise en forme etc...) pour laquelle l'homme s'est très tôt doté d'outils tels que les: bouliers, règles à calculer, machines à calculer manuelles puis mécaniques et électroniques. L'homme a aussi conçu des systèmes tels que les systèmes à cartes perforées, les ordinateurs, les automatismes, etc...
- l'expression et la production des résultats ont conduit l'homme à concevoir des outils lui permettant d'appréhender les informations produites sous forme visuelle par impression ou visualisation directe (écrans), sous forme auditive. D'autres formes d'expression des résultats sont la production de commandes électriques, électroniques, etc...

La période ANTERIEURE à la MECANOGRAPHIE à CARTES PERFOREES

La rupture créée par la mécanographie à cartes perforées a été essentielle car c'est le premier système qui regroupe la plupart des fonctions élémentaires du traitement assisté de l'information. Il permet de conserver une quantité quasi infinie d'informations, il est programmable. Il permet automatiquement: l'accès à une information donnée, l'association des informations, la réalisation des calculs programmés, et l'impression des résultats. Seule, l'acquisition des informations reste manuelle.

En accord avec les méthodes d'organisation du travail en série pratiquées à la fin du XIX^{ème} siècle, les informations sont traitées par "LOT".

La mécanographie à cartes perforées a profondément marqué les responsabilités de l'homme en tant qu'individu, dans la réalisation des tâches qui lui sont confiées. Il est donc intéressant de rappeler les responsabilités de l'homme avant cette période:

LES RESPONSABILITES HUMAINES face à LA " MACHINE " période antérieure à 1885

PUISSANCE des outils	Mode de Travail	RESPONSABILITE DE L'HOMME
Capacité de travail personnel lié à l'expérience et au savoir faire	MANUEL: outils du type "Plume d'oie", limités à des fonctions élémentaires --- Accès aux informations limité aux bibliothèques physiquement accessibles	Responsabilité individuelle TOTALE Pour la réalisation des travaux qui lui sont confiés ou qu'il a décidé de faire - Forte capacité d'INITIATIVE - DELAI de réaction très court - DUREE d'exécution contrôlée -Travaux de toutes natures

LA MECANOGRAPHIE à CARTES PERFOREES

L'information étant traitée en série par lots, l'organisation du travail devient industrielle ce qui implique:

- une forte centralisation des moyens de traitement de l'information, la nécessité de prévoir dans les moindres détails les traitements à réaliser et par voie de conséquence de connaître et d'analyser avec précision la logique de ces traitements. Les traitements sont programmés à l'aide de tableaux de connexion fixes puis amovibles. Les travaux sont structurés en "CHAINES" exécutées à des fréquences déterminées. Les programmes et leurs enchaînements sont figés pour une longue période.

Les initiatives au moment de l'exploitation sont considérées comme des fautes.

- L'acquisition d'information demande une préparation des documents d'origine, des transcriptions, des codifications et la mise en place de systèmes de contrôles administratifs adaptés.

La saisie des informations est réalisée par un personnel spécialisé pour perforer et vérifier les cartes.

- L'utilisateur doit regrouper tous ses documents de base et les expédier au centre mécanographique à des dates prédéfinies.

- Les centres mécanographiques fixent les dates de traitement et le calendrier. Les traitements sont effectués par un ensemble de machines spécialisées et homogènes.

- Les centres mécanographiques sont très structurés et hiérarchisés.

Tous ces aspects ont nécessité la création de nouveaux métiers au niveau des centres mécanographiques. Ils ont eu aussi un impact psychologique très important sur l'utilisateur final, qui attend les résultats du traitement. Ces résultats arrivent généralement par lots importants, que l'utilisateur ne peut pas exploiter instantanément. L'utilisateur se sent frustré, mais aussi chargé de nouveaux travaux administratifs qu'il juge inintéressants, voir inutiles.

NB: les travaux techniques et scientifiques caractérisés par un nombre limité de données et beaucoup de programmes bénéficient peu de la mécanographie jusqu'à l'arrivée au début des années 50 de calculateurs électroniques spécialisés.

LES RESPONSABILITES HUMAINES FACE A LA " MACHINE "

MECANOGRAPHIE à cartes perforées

de 1885 à la fin des années 50

PUISSANCE des outils	Mode de travail	RESPONSABILITE DE L'HOMME
la puissance est exprimée: - en vitesse d'impression ordre: <=255 car/seconde - en nombre de positions de totalisations: de 100 à 200	travaux essentiellement administratifs --- Centralisation des travaux exécutés en série pour: <ul style="list-style-type: none"> - la saisie des données - le traitement - la production des résultats par impression - les multiples contrôles --- Organisation des traitements: <ul style="list-style-type: none"> - enquête préalable auprès de tous les services - découpage en traitements exécutables en une fois par chaque machine et définition de leur enchaînement - programmation par tableaux de connexion amovibles - réception des documents à traiter - perforation et vérification --- Périodiquement: <ul style="list-style-type: none"> - exécution des traitements - distributions des états imprimés aux utilisateurs 	L'UTILISATEUR: PERD totalement ses responsabilités pendant le traitement il se contente: <ul style="list-style-type: none"> - d'envoyer les informations de base périodiquement par paquets - d'attendre les résultats qui arrivent aussi par paquets, masse qu'il ne peut pas exploiter instantanément. --- de NOUVEAUX METIERS apparaissent au niveau du centre mécanographique: <ul style="list-style-type: none"> - Analystes fonctionnels -Analystes organiques - Techniciens, chefs de projet - Techniciens de maintenance - Perforatrices et Vérificatrices - Opérateurs - Gestionnaires de travaux - Cadres hiérarchiques du centre

L'INFORMATIQUE

Les éléments fondamentaux qui ont donné naissance à l'informatique sont:

- les évolutions technologiques qui permettent de changer radicalement la structure des machines et de créer les Ordinateurs. Dès le départ ceux-ci intègrent en une seule machine toutes les fonctions élémentaires nécessaires au traitement de l'information, sauf celles de l'acquisition des informations.
- la disponibilité des bandes magnétiques qui supplantent la carte perforée dans sa fonction de mémoire permanente de capacité théoriquement infinie. Elles permettent un accès automatique à une information déterminée.

Dans une première étape le traitement est toujours réalisé en série, par lots, ce qui ne change pas le contexte que nous avons décrit pour la mécanographie et par conséquent ne change rien aux responsabilités très limitées de l'utilisateur dans le traitement de l'information, ce qui peut expliquer son indifférence devant cette innovation.

Le traitement de l'information est centralisé dans des centres informatiques.

La carte perforée va survivre quelques années, car le système mécanographique de saisie des informations est bien rodé, le personnel formé est en nombre et les procédures administratives sont en place. La carte est utilisée comme un support de saisie intermédiaire d'informations toujours codées ainsi que la bande magnétique. Cette conversion sera dans certain cas assurée par un ordinateur dédié à cette tâche et appelé convertisseur.

Les programmes étant enregistrés dans les mémoires de l'ordinateur, il est particulièrement intéressant de pouvoir leur appliquer des traitements et de les considérer comme des données. Cette particularité nouvelle suscite l'apparition de langages qui utilisant par convention des mots clés issus d'un langage humain faciliteront beaucoup la conception des programmes de traitements de plus en plus complexes. La nécessité de dis-

poser de deux familles de langages apparaît très vite, l'une pour les traitements de gestion, l'autre pour les traitements scientifiques et techniques.

Les techniciens deviennent des programmeurs.

Des programmes spéciaux, les systèmes d'exploitation (intégrant le BIOS) vont permettre à l'ordinateur d'assurer lui-même son propre fonctionnement. D'autres programmes sont très vite développés pour aider les informaticiens dans la gestion des fichiers et des travaux.

LES RESPONSABILITES HUMAINES FACE A LA "MACHINE"
première période INFORMATIQUE
à partir du milieu des années 50

PUISSANCE des outils	Mode de travail	RESPONSABILITE DE L'HOMME
<p>la puissance des ordinateurs est exprimée en nombre d'instructions exécutées chaque seconde plage: de 0,001 à 0,1 Mips</p> <p>* Langages: - assembleurs - fortran - cobol</p>	<p>travaux administratifs et scientifiques --- Centralisation les travaux sont toujours exécutés en série par lots --- Comme en mécanographie à cartes perforées, même méthodes d'organisation des traitements - mais programmation dans un langage adapté à l'application - enchaînement automatique des travaux</p>	<p>L'UTILISATEUR: n'a toujours aucune responsabilité pendant le traitement il se contente: - d'envoyer périodiquement les informations de base par lots - d'attendre les résultats</p> <p>LES METIERS: - Analystes fonctionnels - Analystes organiques - Programmeurs, chefs de projet - Programmeurs de maintenance - Techniciens de maintenance - Perforatrices, Vérificatrices - Opérateurs - Gestionnaires et préparateurs de travaux - Gestionnaires de fichiers - Cadres hiérarchiques du centre</p>

Les scientifiques et les techniciens ont été les premiers à réagir très fortement, car un nombre relativement réduit bénéficiaient d'ordinateurs spécialisés très puissants, mais ils étaient lourdement pénalisés par les délais imposés par le traitement par lots.

Cette réaction orienta rapidement le développement d'un système capable de satisfaire les besoins personnels des utilisateurs dans le domaine du calcul numérique avec introduction d'un véritable dialogue entre eux et l'ordinateur: **l'interactivité**.

LE TEMPS PARTAGE

Pour satisfaire les besoins des scientifiques et des techniciens qui doivent procéder à beaucoup d'essais pour la mise au point de leurs méthodes et de leurs calculs, des systèmes à temps partagés ont été mis à leur disposition.

Il s'agit au départ, pour le matériel, d'un ordinateur central de puissance moyenne auquel a été adjoint un petit ordinateur spécialisé pour la gestion de lignes téléphoniques. Chaque utilisateur dispose d'un terminal qui peut communiquer avec l'ordinateur central grâce une ligne téléphonique. Les terminaux très simples, disposent: d'un clavier, d'un système d'impression et d'un modem.

Pour le logiciel, un système d'exploitation gère l'ordinateur en multiprogrammation, de plus un moniteur de temps partagé gère dynamiquement les travaux des utilisateurs actifs, en accordant alternativement à chacun d'eux des temps de traitements courts mais fréquents. Ces systèmes sont interactifs et donnent à chaque utilisateur au niveau de son terminal l'impression de disposer à lui seul de toute la puissance de l'ordinateur central.

Ces systèmes logiciels règlent les priorités entre les utilisateurs et entre les travaux, ils assurent la sécurité et la confidentialité des informations. Les paramètres de commande sont ajustés par l'ingénieur système du centre informatique.

Les progrès de la technologie logicielle permettent d'une part: de spécialiser des ordinateurs pour assurer la gestion de lignes téléphoniques individuelles ou organisées en réseaux, et d'autre part de partager les ressources d'un ordinateur entre plusieurs utilisateurs qui disposent chacun d'un terminal.

Beaucoup de chercheurs s'impliquent personnellement dans le développement des systèmes logiciels.

Les utilisateurs travaillent à leur rythme, ils ont l'initiative de toutes leurs actions, chacun a l'impression de disposer personnellement d'un ordinateur. Le service de l'ordinateur est payant, chaque utilisateur reçoit une facture dont le montant est déterminé en fonction des ressources consommées. L'utilisateur peut gérer son outil de travail en fonction de son propre budget. L'utilisateur retrouve toutes ses responsabilités dans l'exercice de son métier.

Victor Thevenet

Fin de la première partie.

À suivre dans le prochain FEB Actualités...

A LA DÉCOUVERTE DES DONNS...

1) à propos de la calculatrice HP 41:

Si, comme beaucoup d'entre vous, vous ne pouvez vous passer de votre vieille HP-41 (C ou CX). Cette application libre mettra votre calculatrice RPN et toutes ses fonctionnalités sur l'écran de votre ordinateur. Cliquez sur Virtual HP-41.

2) La mémoire morte du Gamma M40 et GE55 :

Par opposition, la mémoire morte ou ROM n'est pas volatile comme la mémoire vive, son contenu est enregistré une fois pour toutes et ne peut être modifié. C'est dans la ROM que sont enregistrées les instructions qui permettent à l'ordinateur de les exécuter. Inventée par M.Yves Brette (Etudes Bull) la version dite "A bâtonnets de ferrite", a équipé tous les Gamma M40 dès 1964, elle a également été utilisée sur les Gamma GE 55 (1967)

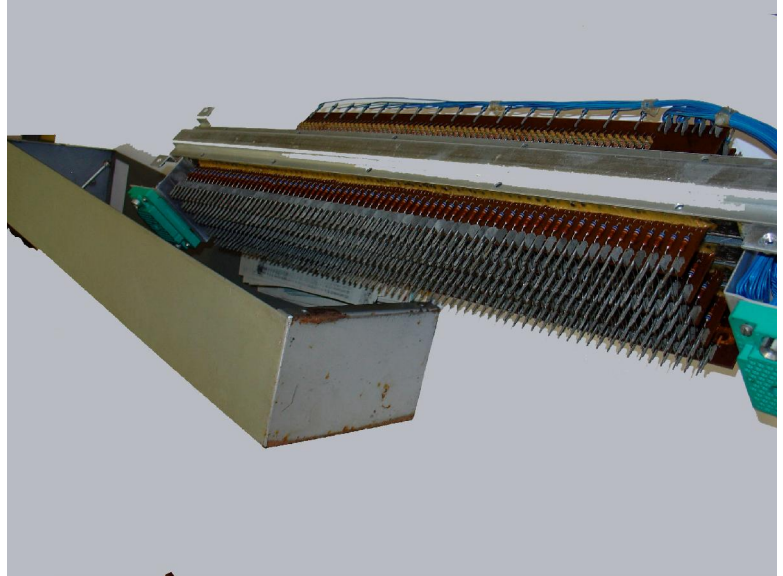


fig. A. (Don de D. Humblot)

- Capacité M 40 : 2048 Lignes de 50 positions binaires.
- Capacité GE 55 : 512 mots de 72 bits.
Dimensions/cm : L : 15x70x 12
Poids 7 Kg.

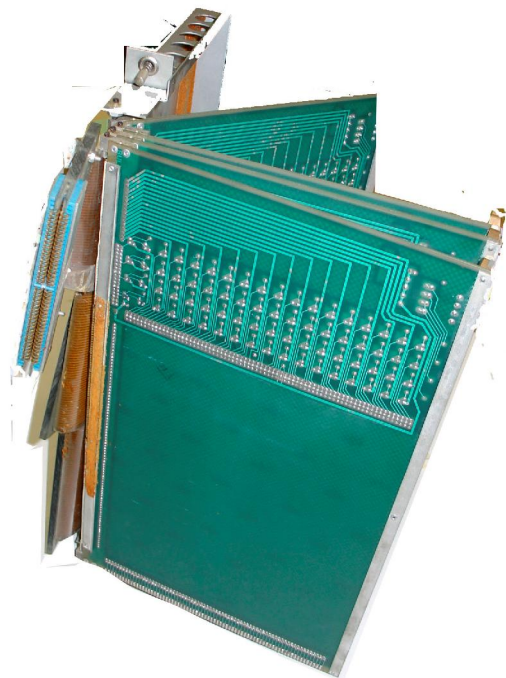
3) La mémoire morte du Gamma GE 58 (1971)

Suite normale du GE 55, le GE 58 profite de l'évolution de la technologie pour améliorer les performances et réduire les coûts de fabrication.

Le bloc de la mémoire fixe est réalisé à partir de la technologie dite à "mémoire morte à résistances" capacité 7 KO.

fig B. (Don de D.Humblot)

- Capacité : 7 ko
Dimensions/cm : 24x 6 x 40 - Poids 5 Kg



Norbert Mauraisin

Dons à la FEB (rappel) :

Des problèmes de mise en page dans notre FEB-Actualités n°52 nous avaient malheureusement amenés à altérer la qualité des 4 photographies de l'article sur les « Dons à la FEB » dans ce numéro. Vous trouverez sur la quatrième page de couverture une nouvelle édition (couleur) des photographies n° 3 et 4 de la calculatrice HP41 et de ses "périphériques".

Daniel Poirson

F.E.B. Angers-Pays de la Loire.

Portes ouvertes chez Bull à Angers

La municipalité d'Angers a remis Bull dans son circuit des visites "portes ouvertes" des entreprises de sa zone d'influence.

C'est pour l'équipe RER une fierté d'avoir su réagir très vite et d'avoir réussi à s'insérer dans le circuit.

Cela mérite d'être connu de tous.
Un grand bravo à l'équipe RER.



Envoi de Michel Boulay

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Un petit groupe de l'équipe de RESTAURATION d'ANGERS a entrepris de redonner vie à un système GE 55. Le matériel physique est disponible, dans un état convenable, y compris l'I 41. La L 102 commence à balbutier... Mais nous butons sur un manque de documentation. Des recherches faites dans nos archives stockées à Bobigny n'ont pas donnés de résultats.

Aussi, vous qui lirez cet appel, si vous possédez encore dans vos archives personnelles des schémas électriques, des schémas logiques ou le programme de chargement « ICARE » du GE 55, et que vous souhaitez nous aider, pouvez-vous nous contacter par téléphone ou par e-mail ? Nous examinerons ensemble les moyens à utiliser pour avoir accès à ces précieuses informations.

Merci d'avance.

Personnes à contacter :

- Yvon Coutant : Tel. 0241775243
: e-mail yc35@aol.com
- Michel Vaissier : Tel. 0241455789
- Roger Bauvineau : Tel. 0241692506
: e-mail roger.bauvineau@wanadoo.fr



Roger Bauvineau

"Made in Angers"

De notre délégation "F.E.B. Angers - Pays de la Loire", l'envoi de ces articles parus dans la presse angevine en février 2006, sur l'activité de Bull dans la région.

Envois de **Michel Boulay**



Bull décroche un très gros contrat avec La Poste

Le site angevin du groupe européen d'informatique va bénéficier des retombées d'un premier gros contrat de presque 150 millions d'euros signé avec La Poste.

147 millions d'euros. Pour fixer les esprits des nostalgiques de l'ancien régime monétaire, cette somme frise le milliard de francs. Et c'est aussi "un des plus gros contrats jamais enregistrés par le groupe Bull" souligne Vincent Sarracanie, le nouveau directeur industriel et logistique du site angevin du constructeur informatique européen. Comme le clame son nouveau slogan, "Bull est de retour". Le groupe informatique multiplie les accords de partenariats pour diffuser en Chine, au Brésil, en Inde, en Russie ses serveurs Novascale assemblés à Angers et signe de gros contrats, comme celui conclu récemment avec La Poste. L'offre de Bull, associé dans cette affaire au Britannique Lockheed Martin, consiste à équiper tous les centres de traitement du courrier de France, soit 800 machines de tri d'un système de reconnaissance optique des adresses pour améliorer la distribution "et proposer de nouveaux services aux clients" Indique la Poste.

Michel Braquemond a pris du galon

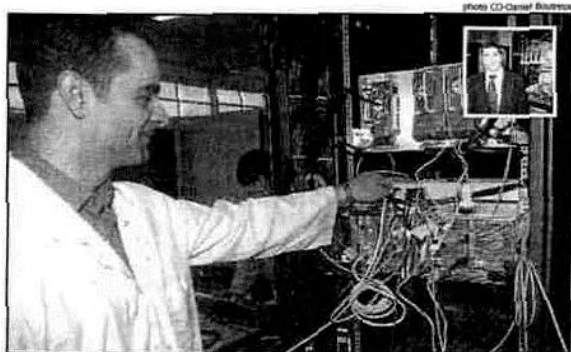
L'entreprise publique souligne du même coup qu'il s'agit du plus "grand programme de modernisation jamais entrepris dans le domaine du courrier et pour lequel La Poste consacre un Investissement sans précédent de 3,4 milliards d'euros". Pour ce contrat, Bull va assurer le déploiement de 3 000 serveurs, une charge de travail sur trois ans qui incombera pour partie aux équipes angevines expertes en la matière. Au sein du groupe informatique à vocation européenne, le site Bull Angers assure des missions clés d'assemblage mais aussi et surtout de déploiement de systèmes informatiques complexes. Preuve du rôle éminent du pôle angevin, l'ancien directeur du site, Michel Braquemond, a été appelé par le PDG de Bull à prendre des responsabilités globales sur les sites industriels, sur les achats et sur la logistique intégrée pour l'ensemble du groupe.

"Le super-calculateur est une vitrine"

Ce contrat avec La Poste pourrait en amener d'autres susceptibles de concerner d'autres activités du groupe Bull et avoir un impact en Anjou. En attendant la finalisation des projets en cours, le titre de l'entreprise s'envole en bourse avec +100% de hausse depuis le 1er Janvier 2005. Il est vrai que Bull s'est doté d'une nouvelle image en construisant le 5ème plus gros calculateur du monde destiné au Commissariat à l'énergie atomique. Ce monstre de technologie sera opérationnel en Juin 2006. Il servira à la simulation nucléaire française. "Le super-calculateur livré au Commissariat à l'énergie atomique nous sert incontestablement de vitrine" indique Vincent Sarracanie. Légitimement fiers d'avoir repris une position majeure dans le paysage informatique européen, les collaborateurs de l'entreprise ont exprimé leur souhait d'accueillir les Angevins à l'occasion de l'opération

Made in Angers. "Nous avons confiance en notre technologie" conclut le directeur du site. Dans ce contexte, on ne peut qu'exprimer le vœu, qu'à l'instar d'Airbus ou d'Ariane, les responsables européens ouvrent un jour les yeux sur le marché informatique pour, sur la base des diverses composantes technologiques européennes, créer un ensemble compétitif et fort face aux Anglo-saxons et aux Asiatiques.

L'entreprise Bull ouvre ses portes dans le cadre de l'opération "Made in Angers" qui se tient actuellement et qui permet aux Angevins de découvrir 82 entreprises locales. Renseignements et réservations à l'Office de tourisme (02.41.23.50.00)



Bull affiche plus de 8 % de croissance au 4^e trimestre

Le groupe Bull (7 500 salariés dans le monde, 600 à Angers et Trélazé) a publié récemment ses résultats pour l'année 2005. Le groupe informatique européen confirme son retour au premier plan en affichant une croissance de 3 % sur l'année et surtout de 8,3 % au terme du 4ème trimestre 2005. Le chiffre d'affaires de Bull s'élève à 1,173 milliard d'euros contre 1,139 Md€ un an plus tôt. L'activité produits a augmenté de plus de 11 %, l'activité services montre un net redémarrage tandis que l'activité maintenance recule sensiblement de presque 12 %.

ENTREPRISE

Bull va fournir 3 000 serveurs à La Poste

Comme le clame son nouveau slogan, le groupe informatique européen Bull est de retour dans la course et multiplie les accords de partenariat pour diffuser en Chine, au Brésil, en Inde, en Russie ses serveurs Novascale assemblés à Angers. Après avoir équipé le Commissariat à l'énergie atomique du plus gros ordinateur d'Europe (5e mondial), Bull vient de signer un autre accord important avec La Poste. L'offre de Bull, associé dans cette affaire au Britannique Lockheed Martin, consiste à équiper tous les centres de traitement du courrier de France, soit 800 machines de tri, d'un système de reconnaissance optique des adresses pour améliorer la distribution "et proposer de nouveaux services aux clients" indique la Poste.

3000 serveurs seront mis en œuvre.

Bull signe un contrat record

L'opération - Made in Angers - permet de découvrir le site industriel de Bull. L'occasion de souligner que le groupe européen d'informatique vient de signer l'un de ses plus gros contrats.



Club micro-informatique « FEB-Angers »

Si, comme notre collègue Claude Gallard qui pousse ici son "coup de gueule", vous ne souhaitez pas que votre adresse e-mail soit visible dans les courriers que vous recevez, ni que celles de vos destinataires le soient dans les courriers que vous envoyez, voici une manière de faire (que vous connaissez peut-être déjà ?) :

Coup de gueule ! ...

J'en ai marre de recevoir des e-mails avec des listes de diffusion en clair aussi longue que des journées sans soleil !

Bon sang de bonsoir ! Il n'est pourtant pas difficile d'utiliser la « Cci : » « copie conforme invisible » de son logiciel de courrier électronique préféré.

Par exemple pour Outlook Express :

(Si vous n'avez pas cette ligne « Cci : », allez dans : *nouveau message/menu/affichage/cochez « tous les entêtes »*)

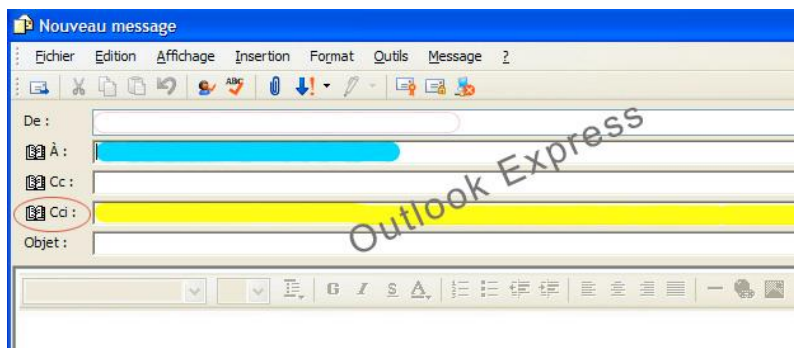
- **Sur la ligne À** : vous mettez votre propre adresse ou l'adresse de votre correspondant principal.

- **Sur la ligne Cc** : vous ne mettez rien de chez « rien ».

- **Sur la ligne Cci** , vous mettez l'ensemble des correspondants ou le groupe constitué à qui vous adressez ce mail ...

Pourquoi ? :

En mettant en pâture, à des internautes malveillants, la liste en clair de vos amis, proches ou correspondants d'un jour, vous leurs faites courir le risque de recevoir un tas d'e-mails non désirables.



Tout se vend sur l'Internet ! ... En particulier les listes de « séniors » au pouvoir d'achat significatif et souvent en mal de souvenirs du beau temps de leur jeunesse. Les pourvoyeurs de Viagra, Cialis et autres produits pharmaceutiques, réductions pharamineuses, rencontres, porno, etc., sont acheteurs de ces adresses ! ...

Faites un effort, ne les alimentez plus ! ...

Claude Gallard (un internaute fâché)
responsable du club « febangers » claudio.gallard@laposte.net

F.E.B.B. Belgique – Luxembourg.

Nouvelles de F.E.B.B.

Notre musée :

Nous avons prévu de faire trois expositions à thème cette année.

A l'heure où vous recevez la revue, la première aura déjà eu lieu, on vous en fera un bref compte-rendu.

le jeudi 30 mars : Évolution des Mémoires de tous types, depuis l'électro-mécanique jusqu'à la micro-électronique.

Ce jour là, en plus, l'ex photoclub aura une table pour proposer aux amateurs quelques objets présentant encore un intérêt.

le **jeudi 13 juillet** : Présentation via écran ou TV de machines , ordinateurs , mini-ordinateurs et périphériques qui furent au catalogue de Bull, Bull-Ge, H-B, CII-HB, Bull

le **mercredi 12 octobre** : L'atelier mécanographique et certaines des pièces caractéristiques de ses machines.

Où se trouvent nos collections en Belgique :

Elles sont à 10 km de Bruxelles centre :

Wolverstemsesteenweg 40

B 1850 Grimbergen

c'est à 5 minutes à pied de la belle église baroque et de l'abbaye de Grimbergen

Les écrans TV et Ordinateurs.

Succédant à nos vieux écrans « CRT » (Cathode Ray Tube), deux nouvelles technologies se sont bien implantées :

1) **L'écran à cristaux liquides, LCD** (Light Cristal Diode) qui équipa d'abord les PC portables, et qui est devenu la règle générale pour tous les écrans informatiques depuis deux à trois ans.
Son principal inconvénient est l'angle de vision limité tant verticalement qu'horizontalement.
La consommation de tels écrans pourra être réduite par un dispositif de rétroéclairage qui sera disponible chez Sony à mi 2006.

2) **L'écran à Plasma**, qui permet de produire à un prix relativement économique les grands écrans de télévision au dessus de 82 cm de diagonale.

Son principal problème provient de fuite de gaz dans certaines cellules, ce qui détériorerait la luminosité et le contraste après +/- 3 ans.

Pixels assez gros qui nécessitent un recul important

Il doit de plus être utilisé dans des environnements pas trop éclairés.

Nota : Pixel = point de l'image formé par trois cellules RVB, cellule ou masque sur l'écran.

La consommation des grands écrans est loin d'être négligeable : 300 W pour un 125 cm. Toutefois à grandeur égale, les plasma consomment maintenant à peine plus que les LCD classiques.

Les écrans « OLED ».

Depuis 2005 est apparue une nouvelle technologie, les « **OLED** » (Organic Light Emitting Diode).
Chaque pixel de l'image est généré par des diodes électroluminescentes.

Avantages

Lumineux, lisibles sous un angle de +/- 180°, et dans une pièce éclairée. Toutes les couleurs sont bien rendues. La consommation est la moitié de celle des LCD, en fait ils ne nécessitent pas de tubes à cathode froide, ils génèrent la lumière eux-mêmes. (les LCD ne font que filtrer la lumière d'un micro tube "TL".)

L'épaisseur de tels écrans est moitié de celle des LCD.

En gros ils présentent les avantages du CRT sans les inconvénients : poids et encombrement.

Problème actuel :

La durée de vie encore limitée à cause de perte de la luminosité :

les diodes rouges et vertes +/- 10.000 heures

les diodes bleues +/- 1000 heures.

alors que le LCD est prévu (garantie) +/-30.000 heures.

Ils sont utilisés sur les GSM et certains appareils photo digitale car on estime que la durée de vie de ces appareils est courte vu l'évolution rapide et le prix peu élevé de ces produits.

Le futur ?

Pour 2007, on devrait voir apparaître les écrans SED (acronyme de Surface-conduction Electron-emitter Display), les pixels sont créés par des millions de micros canons à électrons envoyés sur un écran phosphorique du type CRT.

Ils sont aussi plats que les LCD mais ont les avantages du CRT au point de vue de l'image,

Angle de vision, vitesse d'affichage, couleurs.

Consommation annoncée = 1/3 des Plasma et 2/3 des LCD.

Déjà dans les laboratoires, les écrans construits à partir de nano-tubes de carbone.
Les écrans souples que l'on pourra enrouler ou dérouler comme les toiles de cinéma.

Acheter une nouvelle TV ?

A mon avis, sauf besoin urgent, il vaut mieux attendre deux ans : d'ici là, la télévision numérique sera bien implantée tant en France qu'en Belgique et l'on pourra acheter un récepteur numérique à un prix abordable. Quand à la technologie, on choisira à ce moment : soit les grands écrans à plasma auront diminué de prix et augmenté en qualité, soit une nouvelle technologie les aura remplacés. Mais à taille et prix équivalents, cela me semble peu probable.

Bien sûr, si l'on ne regarde pas le prix, on peut déjà s'acheter une TV que l'on accroche et décroche n'importe où comme un vulgaire tableau !

Gilbert Natan

F.E.B. Région Parisienne

Club microinformatique Région Parisienne.

Durant le trimestre écoulé, nous avons mis en place un forum destiné à permettre aux membres du club micro d'échanger sur des sujets d'intérêt commun ou de poser des questions auxquelles d'autres membres sont susceptibles d'apporter des éléments de réponse.

Il s'agit d'une liste privée hébergée par Google et qui fonctionne sur la base du volontariat : chaque membre du club a reçu une invitation à s'inscrire sur cette liste dénommée « FEB-micro-Paris@googlegroups.com »

Pour ceux qui n'auraient pas reçu cette invitation ou qui l'auraient égarée, merci de nous le faire savoir via un email à gerard.louzier@wanadoo.fr.

Lorsque vous aurez accepté cette invitation, vous recevrez tous les échanges qui ont lieu entre les membres de cette liste et vous pourrez également accéder aux archives de ces discussions. Pour plus de détail se référer aux descriptions disponibles dans l'aide de Google groups. Ce forum fonctionne sur le même mode que celui du club « Histoire », animé par Jean Bellec.

Deux conférences d'information se sont tenues en Février et Mars :

- Reprise de disques Vinyles par Simon Tytelman
- Fondamentaux des formats Vidéo par Michel Millot

La conférence du 13 Avril portera sur l'évolution des technologies et sera assurée par Jacques Geyres ; il traitera des points suivants :

- La réalisation d'un réseau local sans fil indoor grâce au "Courant Porteur en Ligne".
- L'impression de jaquettes directement sur les CD et DVD "printables"
- L'intérêt actuel du "Tout en un" (imprimante, photocopieur, scanner, fax) ;
- L'intérêt d'utiliser 2 écrans juxtaposés, exemples ;
- et bien sûr les configurations conseillées pour mettre à jour son PC.

ATTENTION : les ateliers du mercredi se déroulent maintenant dans nos nouveaux locaux situés au premier étage du bâtiment Branly, au dessus de la cafétéria.

Rappel de nos e-mails : gastonb@freesurf.fr (Gaston Beltrame) ----- gerard.louzier@wanadoo.fr

Gérard Louzier



Lu sur INTERNET

Sous cette rubrique, vous allez trouver des informations spécialisées accessibles via des liens INTERNET (une sélection de références à des articles sur des sujets techniques, historiques ou économiques du domaine de l'informatique)

❑ **OPEN SOURCE**

« Linux Mandriva » : Mandriva poursuit sa mue vers le BtoB dans la douleur
http://solutions.journaldunet.com/0602/060208_mandriva-resultats.shtml

❑ **INTERNET**

Pierre Chappaz (Wikio) : l'interview JDN
"Aujourd'hui, lancer un site non interactif serait impensable"
http://www.journaldunet.com/itws/it_chappaz4.shtml

Stratégie - Kevin Rose, créateur de Digg.com: «La clé du web 2.0, c'est l'ouverture et la simplicité»
Digg est un service de hiérarchisation en temps réel du contenu publié sur le web par ses utilisateurs: articles, blogs, ou tests de produits. En constante évolution, le site reflète l'intérêt des internautes pour un ensemble de sujets d'actualité.

Vous pouvez le lire à cette adresse

<http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,39312044,00.htm>

Référencement : quelle importance du nom de domaine ?

http://solutions.journaldunet.com/0602/060203_referencement-noms-de-domaine.shtml

❑ **NOUVELLES TECHNOLOGIES**

Dix milliards de dollars pour promouvoir Itanium

Vous pouvez le lire à cette adresse

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39307178,00.htm>

Itanium n'aura plus de support matériel de l'architecture x86

Vous pouvez le lire à cette adresse

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39304659,00.htm>

Intel grave sa première puce en 45 nanomètres

Vous pouvez le lire à cette adresse

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39306058,00.htm>

Les derniers chiffres autour des solutions, matériels et technologies de stockage, des puces RFID aux SANs

<http://solutions.journaldunet.com/dossiers/chiffres/stockage.shtml>

❑ **BASES DE DONNEES**

Computer Associates se libère de sa base de données Ingres

Vous pouvez le lire à cette adresse

<http://www.zdnet.fr/entreprise/service-informatique/serveur-stockage/0,50007198,39308198,00.htm>

❑ **SERVEURS**

VMware rend son produit de virtualisation serveur gratuit

http://solutions.journaldunet.com/0602/060207_gratuit-vmware-virtualisation-serveur.shtml

□ DIVERS

Business - 100.000 entreprises inscrites au bêta-test d'Office Live

Microsoft lance le test de sa suite d'applications logicielles en mode hébergé aux États-Unis. Conçue surtout pour les petites entreprises, Office Live, déclinée en trois versions, doit leur apporter les outils pour se lancer sur le marché de l'internet.

Vous pouvez le lire à cette adresse

<http://www.zdnet.fr/entreprise/service-informatique/poste-client/0,50007192,39311718,00.htm>

Les éditeurs de presse se braquent

<http://www.journaldunet.com/0602/060217-googlenews.shtml>

Recherches Internet de **Gérard Louzier**

PHILATÉLIE

Le comité de rédaction et de relecture vous propose une évolution de la rubrique "Philatélie".
En voici les détails ci-dessous :

- Consacrer cette rubrique trimestrielle à la présentation des timbres et documents philatéliques qui traitent de **l'histoire et des technologies de l'informatique**.
A cette occasion nous faisons appel à tous nos lecteurs philatélistes pour qu'ils nous communiquent des informations (articles, documents sous forme d'images, ...) qui nous permettront de faire vivre cette rubrique chaque trimestre.

Envoyez articles ou e-mail à l'adresse de la FEB.

- Présenter sur un site Internet spécifique la collection de Michel Landrieu que la FEB exposait ces dernières années dans les diverses manifestations auxquelles elle participait.
La construction de ce site est en cours, pour une ouverture au second trimestre de 2006.

Voici un aperçu du projet de page de garde de ce futur site



Daniel Poirson et le comité de rédaction.

SOUVENIRS, SOUVENIRS ...

HISTOIRE VRAIE

Il y a à Grenoble, en face de la gare, un hôtel appelé « Hôtel de Savoie ». Il y avait autrefois un restaurant au rez-de-chaussée de cet hôtel, aujourd'hui remplacé par un genre de fast-food.

Ma mère, qui habitait Grenoble, aimait bien ce restaurant bon marché, dont la carte était manuscrite, photocopiée en bleu comme ça se faisait à l'époque. Un jour elle y trouve la mention d'un « Parmentier de pommes de terre ». Elle prend son petit crayon et elle écrit à côté le mot « pléonasme ». Quand elle y retourne, elle voit à la place « Pléonasme de pommes de terre ».

José Bourboulon

VRAIE ET PROBABLEMENT VRAIE !

Je vous propose 2 histoires, une vraie car j'en ai été témoin direct et l'autre, probablement vraie.

Histoire vraie.

Dans les années 1957/58 on commençait à parler du dialogue homme-machine. Les programmes, enregistrés étaient consultables. L'on pouvait suivre leur déroulement (*quelqu'un se souvient-il de l'excellent PAS-A-PAS Gamma AET ?*).

Monsieur de Bournonville avec qui je travaillais à l'époque avait décidé d'effectuer un voyage d'étude aux USA pour voir ce qui se faisait là-bas. Il en revint enchanté, avec un print-out qu'un ordinateur avait sorti devant lui suite à une question qu'il avait posée.

Sur ce papier qui l'avait impressionné il y avait quelques mots, dont « ...bullshit.. » C'était probablement une plaisanterie d'un programmeur américain et qui voulait dire quelque chose comme « va te faire... ». Il faut dire que l'anglais de M. de Bournonville était plutôt académique et que les mots d'argot n'en faisaient pas partie. Je ne sais pas si quelqu'un avait osé lui en faire la traduction.

Histoire probablement vraie.

En 1961 j'étais à la DLRBM (De La Rue Bull Machines) en Angleterre. Un salon comparable au SICOB était organisé à Earls Court et nous y avons un stand.

Pas loin de nous il y avait le stand d'ICT qui exposait un petit ordinateur dont j'ai oublié le nom (Comme CMB, ICT avait un accord avec RCA). Leur démonstration consistait à faire poser à l'ordinateur des questions formulées par les visiteurs.

Il se présente un général, type armée des Indes, avec « handlebar » moustaches. Il pose la question : « who am I ? » Une opératrice traduit cette question en carte perforée, laquelle est introduite en ordinateur.

Les voyants clignotent et la machine répond en imprimant : « Yes ». Le général est perplexe et, finalement pose une 2^{ème} question : « yes what ? » A nouveau, perforation d'une carte, son introduction en ordinateur lequel répond : « yes Sir »

On m'a raconté à l'époque que le général avait été satisfait.

Vladimir G. Havelka

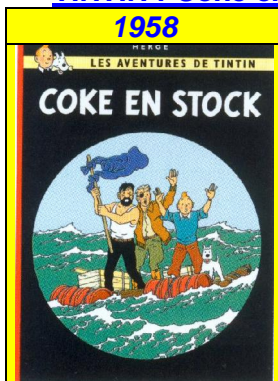


Le tour du monde en 24 albums : Les aventures de TINTIN et MILOU.

Dans ce numéro le dernier chapitre de la série très détaillée de Michel Guichard sur les albums et les personnages de TINTIN, le célèbre reporter, et de son fidèle compagnon MILOU.

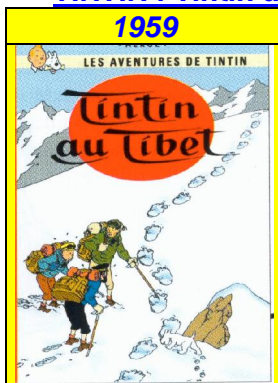
Mon whisky, mamelouk ! Vampire !... Soulographe ! Et alerte !... Aux abris !... Elle va chanter !

TINTIN : Coke en stock.



En 1955, Félicien Manceau publie *Balzac et son monde*. Hergé dévore l'ouvrage et se passionne notamment pour le procédé du retour des personnages, qu'il avait déjà intuitivement expérimenté dans sa comédie humaine en bande dessinée. Dans *Coke en stock*, qui débute en octobre 1956 dans *Le Journal Tintin*, on assiste à une impressionnante cascade de retrouvailles, dont la moindre n'est pas dès la première page celle du général Alcazar. Dans cette aventure en forme de synthèse rétrospective de l'oeuvre, Abdallah séjourne à Moulinsart, Tintin enquête sur une affaire louche de commerce d'avions de guerre ainsi que sur un trafic d'esclaves en route pour La Mecque. Dans le jargon des esclavagistes, on appelle cela « avoir du coke en stock ». L'infâme Müller revient sous le nom de Mull Pacha. On retrouve l'accueillant Senhor Oliveira da Figueira, Dawson, l'ancien chef de la police de Shanghai du *Lotus bleu*. Allan, l'éternel second de Rastapopulos, est le capitaine du cargo *Le Ramona* et l'émir de *Tintin au pays de l'Or noir* s'est réfugié en Jordanie sur le site de Petra. Enfin, sur le yacht du marquis di Gorgonzola (alias Rastapopoulos), Bianca Castafiore retrouve le capitaine Haddock dont elle n'arrive toujours pas à prononcer correctement le nom: « Ravie de vous revoir mon brave Karbock... heu... Harrock ! » " 'n roll Madame Castafiore... Harrock'n roll !" répond Haddock, hilare. Pour l'anecdote, Hergé, à nouveau accusé de racisme par le magazine *Jeune Afrique*, modifiera la façon de parler des Noirs dans l'édition de 1967 : « Missié » deviendra alors « M'sieur »..

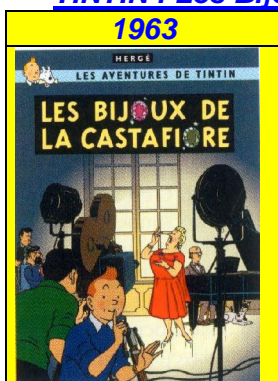
TINTIN : Tintin au Tibet.



Tintin au Tibet occupe une place à part dans l'oeuvre d'Hergé. C'est l'album le plus émouvant, le plus personnel du créateur de Tintin depuis *Le Lotus bleu*. Dans cette vingtième aventure, le jeune reporter part au bout du monde sauver son ami Tchang, victime d'un accident d'avion dans les montagnes himalayennes. Hergé confia à Numa Sadoul qu'il considérait cette histoire comme « une sorte de chant dédié à l'amitié ». A cette époque, rien ne va plus dans le couple qu'il forme depuis 26 ans avec sa femme Germaine. En 1956, il est tombé amoureux de la jeune Fanny Vlamynck, coloriste engagée aux Studios Hergé depuis près d'un an. Il ne cesse de faire des cauchemars. « A cette époque, je traversais une véritable crise et mes rêves étaient presque toujours des rêves de blanc », confie-t-il à Numa Sadoul. Benoît Peeters le dit bien (op. cit.), « avec sa trajectoire dépouillée, sa limpidité archétypale, cet album prend également sa source, de manière plus impalpable, dans la psychanalyse ». Dans son désarroi, Hergé a, en effet, consulté le professeur Ricklin, élève et disciple de C.G. Jung.

Pour l'anecdote, Hergé avait d'abord pensé intituler son histoire *Le Musée de la vache*, du nom de la montagne où Tintin finit par retrouver Tchang, prisonnier du Yéti, alias « le Migou » ou plus exactement « l'abominable homme des neiges ». Finalement, pour des raisons bassement marketing, il n'en sera rien. Ouf !

TINTIN : Les Bijoux de la Castafiore.

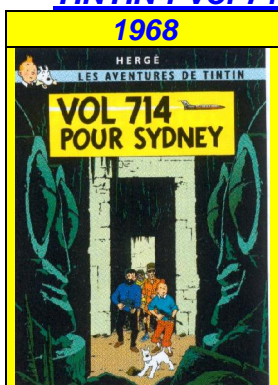


Quand on observe *Les Bijoux de la Castafiore*, on s'aperçoit que le récit débute et se clôt par une marche brisée. Pour ne rien arranger, le marbrier, monsieur Boullu, n'est jamais disponible. D'un point de vue métaphorique, tout fonctionne comme si Hergé voulait faire comprendre à ses lecteurs que cette aventure semble d'emblée avoir trébuché sur les marches du grand escalier de Moulinsart. De fait, le dessinateur a voulu s'amuser avec l'univers qu'il a patiemment mis en place depuis tant d'années. Personne ne quitte Moulinsart dans cette comédie de salon. Il n'y a pas de mauvais, pas d'intrigue, pas de suspense et finalement pas de voleur de bijoux puisque c'est une pie qui a dérobé la précieuse émeraude de Bianca Castafiore. En revanche, on rencontre des paparazzi, des tziganes et on découvre les inventions loufoques de Tournesol, le « *Supercolor Tryphonar* » ou une nouvelle de rose blanche baptisée « *Bianca* ». D'après Peeters (op. cit.) : « *Les Bijoux de la Castafiore proposent un étonnant mélange de vaudeville et de nouveau roman, une anti-bande dessinée légère et complexe*

à la fois ».

On ne saurait mieux dire.

TINTIN : Vol 714 pour Sydney.



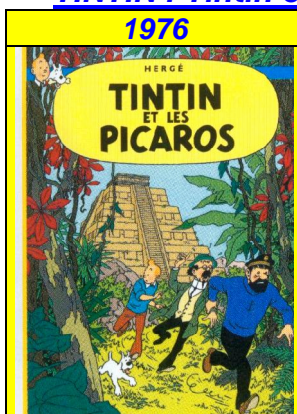
Près de cinq ans séparent *Vol 714 pour Sydney* des *Bijoux de la Castafiore*. Les Studios Hergé et l'éditeur Casterman piaffent d'impatience. Il leur faut une nouvelle aventure. Fasciné par la lecture du *Matin des Magiciens* de Pauwels et Bergier, Hergé décide de se demander s'il existe d'autres mondes habités. Il envoie Tintin, Milou, Haddock et Tournesol à un congrès international d'aéronautique...

Et l'aventure commence. « *J'ai voulu changer, revenir à l'Aventure avec un grand A... sans y revenir vraiment. J'ai voulu démystifier l'aventure* », confie-t-il à Numa Sadoul (op. cit.). C'est de cette ambiguïté que naît un certain flottement dans le déroulement de l'histoire. En cours de récit, il prend également conscience que Rastapopoulos et Allan ne sont que des « *pauvres types* ». et s'emploie à les humilier.

Le constructeur d'avion Laszlo Carreidas s'inspire du roi de l'aéronautique Marcel Dassault. Quant au mystérieux Mik Ezdanitoff, il s'agit à l'évidence de Jacques Berger, l'écrivain cofondateur avec Pauwels de la revue *Planète*.

Son nom signifie d'ailleurs « *N'est-ce pas formidable ?* » en argot bruxellois. On ne se refait pas.

TINTIN : Tintin et les Picaros.



C'est à contrecœur qu'Hergé envoie une nouvelle fois Tintin au San Theodoros pour une ultime aventure. Après huit ans de gestation, *Tintin et les Picaros* (qui devait d'abord s'intituler *Les Bigotudos*) résonne comme l'album du désenchantement. Sur la couverture, un changement capital :

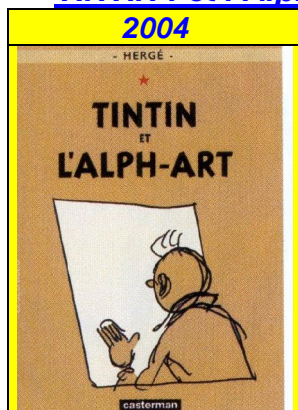
- Tintin a abandonné ses culottes de golf contre un jean marron légèrement évasé.

Cette concession à la mode contribue certainement à le démoder un peu plus. « *Dans cette histoire, Tintin ne demande qu'à rester chez lui. D'ailleurs il laisse d'abord Haddock et Tournesol partir à sa place au San Theodoros* », concède Hergé à Numa Sadoul (op. cit.). Pourtant, Tintin finit par repartir au combat comme un brave scout et s'envole délivrer la Castafiore. Pour cela, il aide son ami le général Alcazar à renverser l'immonde Tapioca en profitant du carnaval de Tapiocapolis. Outre la révélation du prénom d'Haddock (Archibald, page 31), on retient de cet épisode deux cases profondément lucides sur la situation politique internationale. A la

planche 11, la dernière case montre deux soldats tapiquistes patrouillant non loin d'un bidonville affichant « *Viva Tapioca* ».

Après le coup d'Etat d'Alcazar, on retrouve ce même plan à la planche 62 et l'on s'aperçoit que les policiers du général Alcazar n'ont fait que remplacer ceux de Tapioca. Derrière eux, la même favela et un panneau indiquant « *Viva Alcazar* »...

TINTIN : et l'Alph-Art.



Cette histoire restée inachevée est initialement parue en 1986. Elle est rééditée à l'occasion du 75e anniversaire de Tintin. De quoi s'agit-il ? En 1976, Hergé s'enthousiasme pour le livre de Roger Peyrefitte *Tableaux de chasse ou la Vie extraordinaire de Fernand Legros*. Cela lui donne l'idée d'une 24e aventure de Tintin.

Dans *Tintin et l'Alph-Art* (moitié d'art), l'intrépide reporter plonge dans le milieu de l'art, met au jour un réseau de faussaires, le tout mêlé aux activités d'une secte suspecte. Malheureusement, fait prisonnier, Tintin est menacé d'être transformé en sculpture vivante. C'est d'ailleurs sur cette dernière image que s'achève *Tintin et l'Alph-art*, laissant le personnage s'avancer vers la mort en plein milieu d'une page. La première planche s'ouvre sur un cauchemar d'Haddock qui rêve d'une Castafiore mi-diva mi-pivert. Les esquisses en liberté d'Hergé effectuées au crayon et au stylo bille noir, le tout réhaussé par endroits de feutre rouge, bleu et noir, sont très dynamiques mais assez parcellaires.

En tout, il reste 42 planches. On y découvre un capitaine Haddock changé, qui fréquente les milieux « artistes », s'entiche de l'art actuel, achète des tableaux, s'habille différemment et joue de la guitare. Hergé invente également un nouveau méchant : Endaddine Akass qui n'est pas sans rappeler l'excentrique Fernand Legros. Las ! Hergé mort en mars 1983, nous a privés à jamais du dénouement de cette histoire.

C'est la fin du tour du monde en 24 albums d'Olivier Delcroix.

Depuis le N° 47 de FEB-ACTUALITES nous suivons comment Hergé a conçu et crée les 24 albums de Tintin depuis les Soviétiques à L'Alpha-Art, sur proposition de **Michel Guichard**.

Dictionnaire des personnages : Le petit Tintin illustré.

	<p style="text-align: center;"><u>SZUT</u></p> <p>Blond, bandeau de pirate sur l'oeil droit, pilote d'avion, plus vieux que Tintin et plus jeune qu'Haddock, reçoit l'ordre de Mull Pacha (alias le docteur Müller) de couler leur bateau, recueilli par eux sur un radeau de fortune, termine sa vie dans l'entourage du milliardaire Laszlo Carreidas. Quelle fin de carrière pour un opportuniste !</p> <p style="text-align: center;">(Coke en stock et Vol 714 pour Sydney)</p>
	<p style="text-align: center;"><u>TCHANGTCHONG-JEN.</u></p> <p>Ami d'Hergé dans la vie, ami de Tintin dans les albums. Le contemporain capital et l'auteur clandestin du <i>Lotus bleu</i>. Au père fondateur comme au fils adoptif - apologistes l'un et l'autre du colonialisme (de gentils Blancs, protecteurs et éducateurs de la négritude congolaise) - il a appris, petit Chinois prêchant d'expérience, que la force ne pouvait primer le droit et la politique s'éditorialiser, comme dans le bureau directorial du <i>Petit Vingtième</i>, sous le portrait dédicacé de Mussolini. Hergé lui doit, jusque dans sa vieillesse ennemie, la plus fraternelle des présences Tintin, son premier certificat de civisme démocratique et le prix Nobel d'humanisme humanitaire.</p> <p style="text-align: center;">(Le Lotus bleu, Tintin au Tibet)</p>
	<p style="text-align: center;"><u>TINTIN.</u></p> <p>Tintin est entré dans l'oeuvre d'Hergé dès le premier album. Les spécialistes qui ont fouillé les archives savent qu'un gringalet, prénommé Totor, chef de la patrouille des Hanneçons, revendique d'être un Tintin embryonnaire. Il en a l'apparence, quelque chose comme une ébauche : même visage de pleine lune, même chevelure à la houppe. Hergé, alors sans notoriété, le dessinait, avec une maladresse candide, dans <i>Le Boy-Scout belge</i>. Le rapprochement ne doit pas abuser. Il faut refuser d'introduire pour le bâtard Totor une action en reconnaissance de paternité. Tintin, lui-même, est né sous les choux, de parents inconnus. On ne connaît rien de lui, ni de son milieu originel, ni des maîtres de sa formation. On ne connaîtra rien, non plus, de ses amours (il ne semble pas qu'il en ait eus et qu'il pourrait en avoir). C'est un garçon asexué (bien que l'âge infantile qui est le sien, et qui le sera jusqu'à la fin du dernier album, passe pour l'âge viril, par excellence) désincarné, presque intemporel dans tous les cas, en dépit de sa tenue vestimentaire datée,</p>



singulièrement ses pantalons de golf, emblèmes des adolescents à la mode des années trente. Une seule certitude : son appartenance au scoutisme, à l'esprit d'une chevalerie ingénue et manichéenne. Un chic type, selon la convention langagière de l'époque et le code des valeurs hiérarchisées par Baden-Powell. Un redresseur de torts que l'injustice épouvante et qui court l'aventure pour remettre le monde à l'endroit. Une espèce de Don Quichotte qu'aucun péril n'intimide. Sans son activisme, la société secrète des hommes de gang, à moins que ce ne soit la société ludique des hommes de gag, triompherait sur les décombres de la société apparente. Pour couronner son portrait à la perfection, il est vierge, comme l'exige l'étymologie – intact - le sera jusqu'à la consommation des siècles, sans vice et même sans envie d'en avoir; il ne fume pas, il ne boit pas, il ne lorgne pas le corsage des filles. Un puceau exemplaire dans la peau d'un journaliste atypique, ce grand reporter n'ayant pas d'articles à écrire.

(depuis Tintin au pays des Soviets)

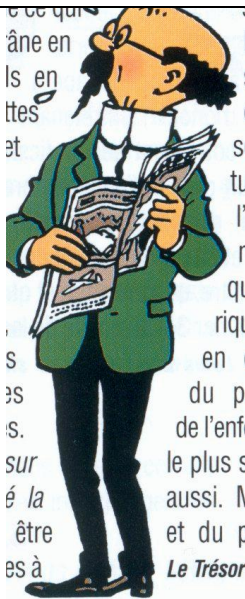


à l'heure Margot.
l'objectif Lune, On a
marché sur la Lune)

WOLFF (FRANZ)

Bandit de mélodrame. Espion de comédie. Dévoilé quasiment malgré lui, incapable de survivre à sa déchéance. Quitte la scène en désespoir de cause sur une pirouette qui fera pleurer Margot.

(Objectif Lune, On a marché sur la Lune)



ce qui
âne en
ls en
ttes
et
s
s
s.
sur
é la
être
es à
Le Trésor

TOURNESOL (TRYPHON)

Fils putatif et sourdingue du professeur Piccard, l'expérimentateur du bathyscaphe. On dirait que Jules Verne l'a délégué pour connaître exactement la part de Phileas Fogg qu'il y a chez Tintin et celle de Passepartout chez Milou. Caricature de ce qui en avait déjà été une : crâne en pain de sucre, sourcils en accent circonflexe, lunettes de Prisunic, col énorme et amidonné. Mais, dès le premier abord, un personnage légendaire, en quête du merveilleux moderne, jonglant avec les planètes comme les derviches tournent sur eux-mêmes. « *Tous ces mondes sur lesquels n'a pas passé la rédemption* » : il veut être missionnaire de ces terres à évangéliser. Comment les localiser et comment y accéder? Hors du temps, en permanence dans l'espace, domicilié dans les nuages, à son balcon du ciel dans le laboratoire de ses secrets. Homme de sciences que sa discipline transporte et que la conscience de sa responsabilité tourmente, inquiet jusqu'à l'angoisse du risque de son pari et du sort des créatures, hanté par l'apologue de l'apprenti sorcier, esprit prométhéen redoutant les conséquences de la cause chimérique. Et si, comme la nuée porte en elle l'orage, la promesse du paradis portait la menace de l'enfer? L'hurluberlu le plus drôle, le plus sympathique, le plus ambigu aussi. Mélange du savant Cosinus et du professeur Nimbus.


(depuis Le Trésor de Rackham le Rouge)



WRONZOFF

Orang-outan mal léché, au nez de carnaval. Tout est en noir, sur lui et autour de lui : la barbe, l'île de ses exploits.

(L'île noire)

	<p style="text-align: center;"><u>YAMATO</u></p> <p>Physique conventionnel de Japonais, casquette, pull rouge à col roulé, indicateur à l'affût et agent servile de Mitsuhirato, gangster médiocre en charge des plus basses besognes. <i>(Le Lotus bleu)</i></p>
	<p style="text-align: center;"><u>YETI</u></p> <p>Abominable homme des neiges (ne devant cette appellation contrôlée comme un lieu commun qu'à la méprise sur sa personne de colonisateurs à préjugés), en réalité modèle d'amitié et de sagesse, crâne en forme d'obus, géant aux larges pieds et au cri de coyote, sentimental incapable de retenir ses larmes quand Tintin emporte Tchang à la fin de l'aventure, illustration vivante des apparences trompeuses et légendaires. <i>(Tintin au Tibet)</i></p>
	<p style="text-align: center;"><u>ZORRINO</u></p> <p>Jeune Indien au poncho rouge, rencontre Tintin à Yauga, le guide avec Haddock jusqu'au Temple du Soleil, reçoit sa récompense en ayant la vie sauve par la médiation surnaturelle d'une médaille que Tintin avait reçue d'un prêtre de la religion autochtone. <i>(Le Temple du soleil)</i></p>

Le petit dictionnaire par Pol Vandromme.

***C'est la fin,
Michel Guichard.***

Histoires & Jeux

A Lire

Un explorateur en ASIE CENTRALE
Chronique de la mission Chaffanjon
MICHEL VAISSIER



Louis GAY est le grand-père de l'auteur... Fils de paysans né dans la Drôme en 1870, il vint vivre l'essentiel de sa vie sur un bord de Loire, aux confins de l'Anjou et de la Bretagne.

Orphelin de père à l'âge d'un an, il passa une partie de sa jeunesse dans le somptueux château des Halles, au sein de la famille Mangini dont le chef était ingénieur des Travaux Publics, député du Rhône puis sénateur et mécène lyonnais.

Après des études d'horticulture, Louis est promis à une carrière d'architecte-paysagiste. Il réalise deux parcs mais se trouve entraîné dans l'aventure de la Mission Chaffanjon, du nom de cet explorateur lyonnais qui se propose de traverser l'Asie centrale d'ouest en est. Huit mille kilomètres à cheval dans la steppe, la taïga ou la haute montagne. Le camping sous la neige... Deux années d'aventures... à 24 ans.

Le retour est célébré par les médias de l'époque. Félicitations des autorités, rapports élogieux. Louis reçoit les Palmes Académiques...

Il a laissé un journal de bord. Les Archives, la Bibliothèque Nationale se souviennent encore de ce raid.

A peine rentré en France il repart en Sibérie accompagné d'Henri Mangini, son ami, fils de l'ingénieur lyonnais. Ils vont installer là-bas un comptoir commercial qu'ils feront fonctionner quelques années.

L'entreprise est interrompue tragiquement et Louis doit rentrer en France en 1902. Le destin le fait s'installer sur les bords de la Loire. Il a 34 ans et fonde une famille.

Devenu viticulteur, il s'investit au service de la commune du Fresne-sur-Loire.

Musicien virtuose, il organise des concerts et enseigne le violon jusqu'à sa disparition en 1943.

Louis Gay,
photographe et botaniste
de la mission Chaffanjon.

Envoi de Michel Boulay

«Le Collège des Quatre Nations»

La paix des Pyrénées conclue entre la France et l'Espagne, le 7 novembre 1659, termina la longue et sanglante querelle de ces deux puissances par le mariage de Louis XIV avec la fille de Philippe IV.

Onze ans auparavant, le traité de Westphalie, signé le 24 octobre 1648, avait mis fin à la guerre de Trente ans.

Ces traités qui réunirent à la France, le Roussillon, l'Artois, l'Alsace et le territoire de Pignerol, étaient en grande partie l'œuvre de Mazarin. Ils lui permettaient de dire que: «*si son langage n'était pas français, son cœur l'était*».

En souvenir de ces deux succès diplomatiques, le cardinal fonda, par testament, un collège destiné à élever et entretenir gratuitement soixante écoliers, fils de gentilshommes peu fortunés ou des principaux bourgeois des quatre pays cités ci-dessus, rattachés à la France.

Ce collège fut érigé par les soins de l'architecte Leveau, sur l'ancien emplacement de la Tour de Nesle, afin qu'il s'élève en face des Tuileries, de l'autre côté de la Seine.

Ouvert quatre ans après, le 1^{er} octobre 1688, il reçut d'abord le nom de collège Mazarin, puis, pour rappeler les motifs qui avaient présidé à sa création, il devint le «Collège des Quatre-Nations».

Ce collège, qui fut un des meilleurs de Paris, fut supprimé par la Révolution et ses bâtiments servirent successivement de prison, d'école centrale et d'école des Beaux-Arts.

La chapelle est aujourd'hui la coupole sous laquelle se réunissent les cinq Académies de l'Institut de France.

La riche bibliothèque est restée sur place sous le nom de «Bibliothèque Mazarine».

Les Chambres ardentes

Quatre sortes de chambres de justice, établies en dehors du droit commun, ont reçu cette dénomination qui évoque l'idée du feu.

1- Le tribunal où l'on jugeait les criminels d'Etat, issus d'illustres familles. La salle était entièrement tendue de noir et éclairée par des flambeaux.

2 - Le tribunal d'exception établi au Parlement de Paris à la suite de l'avènement d'Henri II pour la recherche et les punitions des protestants : ils étaient jugés comme hérétiques et étaient condamnés au supplice du feu.

3 - La commission extraordinaire chargée sous Louis XIV de sévir contre les empoisonneurs. Elle fut établie à l'Arsenal quatre ans après que La Brinvilliers eût été brûlée vive. On l'appela aussi «chambre des poisons». La «poudre de succession» avait mis à la mode le crime par empoisonnement. La Voisin fut brûlée après avoir eu la main droite percée par un fer ardent.

4 - La commission extraordinaire, qui sévit pendant la Régence contre les Fermiers des revenus publics et après la chute du système de Law, jugea les malversations des préposés aux visas des billets de banque. On l'appela aussi «la chambre des visas».

Vous avez la plaie et moi j'ai la douleur

Les jours sinistres de la Saint-Barthélemy étaient proches. Catherine de Médicis n'ayant pu obtenir du roi la perte de l'amiral Coligny, résolut de s'en faire délivrer par les Guise.

La reine-mère et le duc d'Anjou s'entendirent donc avec la veuve du grand Guise et son fils sur les moyens de faire disparaître celui pour qui ces quatre personnages nourrissaient une haine implacable. Maurevert, expert en matière de crime, fut chargé de l'exécution. On le cacha donc chez un chanoine, sur le chemin de la rue de Béthisy où logeait l'amiral.

Au bout de trois jours, le 22 août, le roi fit appeler Coligny. Au sortir de cet entretien l'amiral regagnait à pas lents sa demeure, lorsqu'un coup d'arquebuse lui brisa le pouce et l'index de la main droite et lui logea une balle dans le bras gauche.

Vers deux heures, le roi se rendit à son chevet, d'abord courroucé d'être dérangé, puis attristé, sembla-t-il. *«Vous avez la plaie et moi la douleur mais je renie mon salut que j'en ferai une vengeance si horrible que jamais la mémoire ne s'en perdra».*

Deux jours après, l'amiral était assassiné dans le courant de la nuit. Les restes de son cadavre furent suspendus à Montfaucon et le roi, suivi de sa cour vint les regarder. Les courtisans se bouchaient le nez, choqués par la mauvaise odeur et le roi répéta, après Bédriac en mai 1569 : *«L'odeur d'un ennemi est très bonne».*

Les Mazarinades

Toutes les satires, toutes les chansons, tous les pamphlets publiés pendant la Fronde reçurent ce nom, du titre du plus fameux d'entre eux que Scarron écrivit en 1649. Le mot s'appliqua bientôt à tous les écrits politiques dirigés contre le Cardinal Mazarin. Jamais pareille explosion n'avait éclaté en France. L'un de ces textes remercia le cardinal pour sa vie qui était un sujet inépuisable. Il ne se passait pas de jour que les presses ne produisent plus d'un ouvrage, en vers ou en prose, en latin ou en français et dans toutes sortes de caractères. Ainsi, une moitié de Paris écrivait quand l'autre imprimait.

La plupart de ces satires étaient des lazzis contre Mazarin: on se moquait de lui, de son accent italien, de ses habitudes efféminées, de ses amours et de ses succès mais la plus grande partie était d'une platitude navrante.

Quelques pamphlétaires s'attaquèrent à la Cour et au Parlement. Ce dernier, pour réprimer les excès, rendit un arrêt contre les libelles anonymes. Les diffamations n'en continuèrent pas moins d'aller bon train. Et pourtant, certaines furent sévèrement punies : application de la «question» et pendaison en place de Grève.

L'habitude de chausonner perdura pourtant. Ainsi, de nos jours on continue de «chambrier» les hommes politiques et les choses du Gouvernement.

Beaumarchais fit chanter dans le «Mariage de Figaro», à propos du bon peuple de Paris : «*Qu'on l'opprime, il peste, il crie, il s'agite en cent façons. Tout finit par des chansons* ».

Monsieur de La Palice

Le Maréchal Jacques de La Palice est devenu légendaire et sa popularité est due à une complainte. Rien pourtant, dans la vie de ce vaillant capitaine, ne donnait prise au ridicule. Il combattit sous Charles VIII, Louis XII et François 1^{er} et partout il se signala par son courage et de brillants faits d'armes. Nommé Maréchal de France en 1515, il fut un des héros de Marignan.

La bataille de Pavie (1525) fut livrée contre son avis. Son cheval étant tombé et l'ayant entraîné dans sa chute, il fut fait prisonnier par un Italien auquel un Espagnol réclama sa part de la rançon qu'offrait le Maréchal. L'Italien refusa et l'Espagnol abattit La Palice.

Ses soldats, qui avaient une sorte de culte pour lui, célébrèrent ses exploits par des chants guerriers. Pour exprimer que leur chef avait combattu jusqu'au bout, ils dirent, sans plus se soucier qu'ils allaient prêter à rire, quelque chose comme ceci :

«Monsieur de La Palice est mort, mort devant Pavie.

Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie».

C'est au XVII^e siècle que la chanson fut remise en vogue avec de nombreux autres couplets railleurs qui lui furent rajoutés par un certain La Monnoye.

Pierre HOYAU (D'après «Petites ignorances historiques et littéraires» Edition 1900)

*Histoires rapportées par **Michel Guichard***

EXERCICE D'EINSTEIN (résolution et solution)

Énoncé dans le n° 53

Une méthode de résolution, et la solution

Construisez un tableau sur le modèle ci-dessous, les colonnes 1/2/3/4/5 représentant les 5 maisons.

Dans chaque ligne (Pays, Couleur, Boisson, Cigarettes, Animal) inscrivez toutes les valeurs possibles.

Reprenez les indices : il doivent vous permettre, un à un, mais pas forcément dans l'ordre de l'énoncé, de faire un choix et d'éliminer des possibilités (quand vous avez un choix ferme dans une colonne, rayez-le partout dans les autres).

Le premier indice donne, évidemment, norvégien (ligne Pays) dans la colonne 1 (la première maison).

Bon courage.

Maison	1	2	3	4	5
Pays	norvégien danois anglais allemand suédois	norvégien danois anglais allemand suédois	norvégien danois anglais allemand suédois	norvégien danois anglais allemand suédois	norvégien danois anglais allemand suédois
Couleur	Rouge Jaune Verte Blanche Bleue	Rouge Jaune Verte Blanche Bleue	Rouge Jaune Verte Blanche Bleue	Rouge Jaune Verte Blanche Bleue	Rouge Jaune Verte Blanche Bleue
Boisson	Thé Eau Café Bière Lait	Thé Eau Café Bière Lait	Thé Eau Café Bière Lait	Thé Eau Café Bière Lait	Thé Eau Café Bière Lait
Cigarettes	Rothmans Dunhill Marlboro Pall-Mall Phillipp-Morris	Rothmans Dunhill Marlboro Pall-Mall Phillipp-Morris	Rothmans Dunhill Marlboro Pall-Mall Phillipp-Morris	Rothmans Dunhill Marlboro Pall-Mall Phillipp-Morris	Rothmans Dunhill Marlboro Pall-Mall Phillipp-Morris
Animal	Chats Oiseaux Chiens Chevaux Poissons	Chats Oiseaux Chiens Chevaux Poissons	Chats Oiseaux Chiens Chevaux Poissons	Chats Oiseaux Chiens Chevaux Poissons	Chats Oiseaux Chiens Chevaux Poissons

Réponse : celui qui élève des poissons est l'allemand ; à sa droite le suédois, à sa gauche l'anglais.

Daniel POIRSON

UN AUTRE EXERCICE

Ce n'est pas d'Einstein !!!... mais ça peut " prendre la tête" quelques instants...ce fut mon cas, c'est un vieux souvenir...

" J'ai deux fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez ...

Quand vous aurez mon âge, nous aurons ensemble 152 ans ...".

Quel est l'âge actuel des deux compères ?

A résoudre bien sûr par le raisonnement...surtout pas " soit x mon âge actuel...."

Alain Lamouroux

Courage, le printemps est là !

2 photographies des dons 2004 fait à la FEB :

FEB-ACTUALITES : 2,
rue Galvani 91343 Massy
Cedex

Directeur de la Publication : Gérard Louzier

Rédacteur en chef :
Daniel Poirson,

**Comité de rédaction-
relecture** : José Bour-
boulon, Marcel Couturier,
Alain Lesseur, Gérard
Louzier, Daniel Poirson,
Monique Petit, Raymond
Réglier, François Holvoet-
Vermaut

Photocomposition :
Daniel Poirson

Impression : SOS repro -
75017 Paris

Tirage : 600 exemplaires

FEB-ACTUALITES N°54.

**Ont participé à la rédaction
de ce document** :
J.Bourboulon, Victor The-
venet, Michel Boulay,
Claude Gallard, Michel
Guichard, V.G.Havelka,
Alain Lamouroux, Gérard
Louzier, Gilbert Natan,
Daniel Poirson, Jean Vi-
dal, Norbert Mauraisin et
Le groupe RER.
+ articles journalistiques.

Publication interne.
Diffusion réservée.



- Calculatrice HP41
et ses "périphériques"



- Gros plan sur la calculatrice HP41

**La Fédération des Équipes
Bull (F.E.B.) est :**
**Une association (loi de 1901)
regroupant les amis de Bull
dans des Clubs d'activités
culturelles.**

Présidents d'Honneur :
Bernard Capitant (†), Alain Les-
seur,
Dominique Pagel, Victor Theve-
net (fondateur)

Président : Gérard Louzier

Vice-Présidents : Alain Lesseur,
Daniel Poirson

Secrétaire Général : André
Taillat.

Secrétaire : Raymond Réglier

Trésorier Général : Marcel
Couturier.

Trésorière : Monique Petit.

Assesseurs : José Bourboulon,
François Holvoet-Vermaut, Victor
Thevenet.

Bureaux : 2, rue Galvani 91343
MASSY CEDEX.

Tél./Fax : 01.69.93.90.40

Permanence : le mardi ou sur
RdV

E-mail : [feb-paris@feb-
patrimoine.com](mailto:feb-paris@feb-patrimoine.com)

Site Web : www.feb-patrimoine.com

**La F.E.B. reste à votre écoute. N'hésitez pas ! Téléphonez-nous ou laissez-nous votre
message aux numéros de téléphone ci-dessous pour :**

ANGERS, BELFORT et PARIS.

- 02 41 73 73 58 (AN); - 03 84 21 26 98 (BE); - 01 69 93 90 40 (PR).

En cas d'absence, les répondeurs prennent le relais.

Au revoir, au prochain F.E.B.-ACTUALITÉS : N° 55.

Daniel POIRSON